



ARN54760



ARN54761



ARN54762



ARN54763



ARN54764



ARN54765



ARN54767



ARN54768



ARN54769

ARN54765

Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from :  
 ARION MUSIC – 36 avenue Hoche 75008 Paris, France – [www.arion-music.com](http://www.arion-music.com)

© ARION 2000 & © ARION 2008

Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite – Copyright reserved for all the world



MAZZOM CAPOEIRA  
 CAPOEIRA RHYTHMS



M

ée au Brésil avec l'arrivée des esclaves africains au Xvème siècle, la capoeira, art martial et danse tout à la fois, est aujourd'hui considérée comme le symbole du combat des anciens esclaves brésiliens pour sauvegarder leur dignité face à leurs maîtres.

Tout à tour, deux capoeiristes jouent au centre d'un cercle formé par d'autres capoeiristes. Ceux-ci les accompagnent par des chants et de la musique de sorte que la ronde (la ronda) et les joueurs restent en permanence en harmonie. Les musiciens accélèrent ou ralentissent leur cadence au gré du rythme des joueurs. Le tout forme un spectacle vivant, théâtral, très esthétique, dont les aspects rituels laissent cependant une grande place à l'improvisation.

La capoeira, comme le candomblé, est à l'origine afro-brésilienne. Un certain nombre de mots clés de la capoeira ont clairement une origine africaine qui se détecte par leurs racines et par leur sens même. Ainsi, tel est le cas des termes dendé, aruanda, abada, agogô, gunga utilisés couramment dans la capoeira. Tous les principaux instruments de musique ont de même une origine africaine et on retrouve l'influence de ce continent dans l'esthétique. [...]

Valentin Langlois

L'association Marrom capoeira e alunos a été créée à Rio de Janeiro dans les années 90. Elle est le résultat d'un travail de revalorisation de la capoeira et de la culture afro-brésilienne.

L'association cherche à développer la capoeira dans toutes les classes sociales en s'appuyant sur la recherche des fondements de la capoeira. [...]

Bernardo Timoco (DORADO)

T

he capoeira is a mock fight involving dance figures. Two "fighters", or capoeiristas, perform their very acrobatic movements in the centre of a round (roda) formed by the other capoeiristas, whose turn is yet to come. The men in the round accompany the pair in the middle with music and singing, following the rhythm of their movements. For the spectator, the result is lively, dramatic and very aesthetic. The ritual aspects of the capoeira nevertheless leave much room for improvisation.

Like Candomblé, the capoeira was brought to Brazil by slaves from Africa. The slave trade, between the sixteenth and nineteenth centuries, brought three to four million Africans to Brazil, the principal groups coming from West Africa and Angola.

Most of the terms used in the capoeira, dendé, aruanda, abada, agogô, gunga etc...are of African, as are the principal musical instruments, and African influence is also obvious in the aesthetics of the genre. To this day, the capoeira is regarded as a symbol of the slaves and their struggle to maintain their dignity and assert their identity in the face of servitude and loss of roots.

Valentin Langlois

The association Marrom Capoeira e Alunos was set up in the nineteen nineties in Rio de Janeiro. It was the outcome of an attempt to give a new value to capoeira, in particular, and Afro Brazilian culture, in general. The aims of the association are to carry out the research into the origins of capoeira and to make it available to all social classes.

Text by Bernardo Timoco (DORADO)